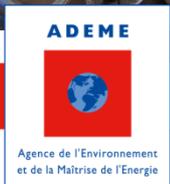




BIEN VIVRE EN « ZÉRO DÉCHET » - 2017



FRANÇOIS B. : LE PLAISIR DE L'AGRICULTURE

François, 79 ans



La récolte quotidienne d'œufs

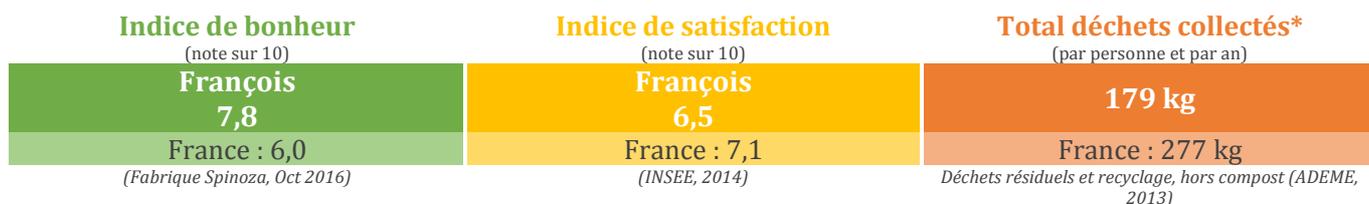


François habite Marcy-sous-Marle, un **petit village** en milieu agricole, dans une **ancienne ferme avec des animaux**. Il se rend souvent à Marle-sur-Serre, la ville la plus proche, en **vélo à assistance électrique**.



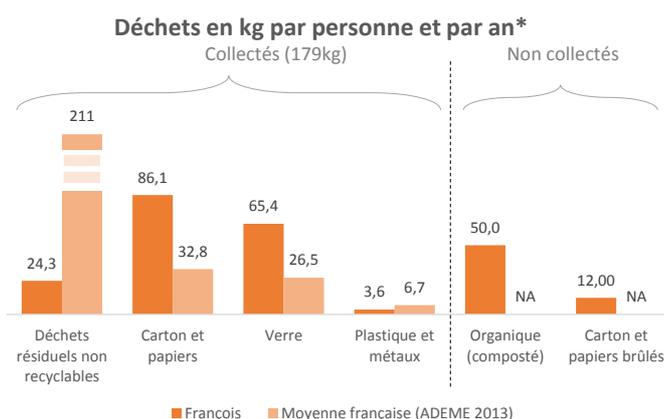
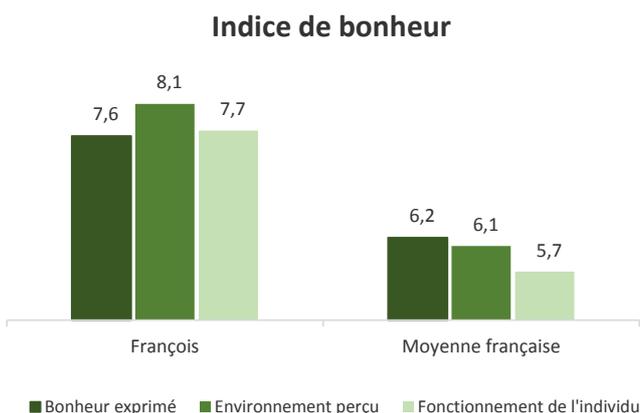
François est **retraité, ancien exploitant agricole**. Il maintient une activité de **camping à la ferme** et un **engagement pour une association** de commerce équitable. Veuf depuis peu, il **reçoit souvent ses 4 enfants** et leurs familles.

Bonheur et déchets : indicateurs clés



Pour plus d'information sur ces indicateurs et ceux-ci-dessous, voir la fiche introductive

Résultats détaillés



François est dans un moment particulier de sa vie puisqu'il a **perdu sa femme** il y a quelques mois. A 79 ans, il poursuit son chemin de vie **sereinement**. Il est très heureux de son cadre de vie et de ses **liens sociaux et professionnels**.

François **ne se considère pas dans une démarche « zéro déchet »**, mais une **démarche environnementale plus large**. C'est surtout grâce à l'**autoproduction** et au compost qu'il a réduit ses déchets, malgré l'achat de produits emballés.

*Les « déchets collectés » correspondent aux ordures ménagères collectées par le service public (recyclables et résiduelles), excluant les déchets apportés en déchetterie ou recyclés sur place (compost, don à des animaux, cheminée, etc.). C'est sur ce périmètre que portent les données nationales de l'ADEME

Extraits des déchets produits



Comment : des produits de la ferme et achats discount



« c'est mon fonctionnement naturel et professionnel, j'intègre ça à ma façon de vivre ».



exemple, il fait abattre plusieurs bêtes pour son stock de viande, **cuisine et congèle des « mijotés » en grande quantité**, « rentre » du lait d'une ferme



François a un **fonctionnement « professionnel »** même au quotidien : il parle d'« **approvisionnements** », de « **fournisseurs** », de « **filières de déchets** ». **Il fabrique l'essentiel lui-même** à grande échelle, pour son restaurant mais aussi pour sa consommation personnelle. Par exemple, il fait abattre plusieurs bêtes pour son stock de viande, **cuisine et congèle des « mijotés » en grande quantité**, « rentre » du lait d'une ferme voisine, en bouteilles consignées, fabrique son fromage blanc, fait des compotes avec la **récolte de ses pommiers ou encore troque ses œufs contre** de la volaille d'une collègue. Depuis peu, il s'intéresse aux **produits d'entretien « plus basiques,**

moins coûteux et plus écolo ». Tous ses légumes viennent d'une maraichère qui fait le marché à Marle. A la supérette, il achète quelques **produits alimentaires vendus moitié prix à l'approche de leur date de péremption : c'est une façon pour lui de lutter contre le « gaspillage »**. Il récupère aussi quelques aliments abandonnés par les visiteurs de son camping. Il **place les déchets organiques dans un petit panier où viennent se servir des poules et des paons**, avant de composter le reste. L'hiver, il brûle dans sa cheminée une partie des cartons¹ et les coquilles d'œufs. Finalement, ses déchets collectés sont surtout les emballages de produits de supermarchés et issus des visites (compotes et couches des petits-enfants).



Pourquoi : une démarche paysanne et écologiste



« Ça vient de mon origine et de ma formation [d'ingénieur agronome]. Avec la vie paysanne telle que moi je l'ai connue [...] on jette pas, on réutilise. »

Né en 1937 dans cette **maison familiale**, François étudie l'agronomie et travaille dans des bureaux d'étude spécialisés dans l'élevage, avant de **se reconverter dans la polyculture et l'élevage d'environ 400 brebis**. Il monte ensuite **une activité complémentaire – qu'il poursuit depuis sa retraite – de camping-restaurant et d'accueil à la ferme**. C'est de son ancrage agricole et de ses études sur l'environnement en tant qu'ingénieur agronome qu'il tire un **intérêt pour l'écologie, atypique dans son milieu professionnel** : « *le milieu agricole est très conservateur, moi je suis très engagé dans l'écologie, je suis pas représentatif !* ». Militant écologiste depuis très longtemps, **il ne croit pas à l'« écologie de la contrainte »** parfois promue politiquement. Pour lui, réduire la consommation de ressources et les déchets est un choix de vie qu'il associe à l'« **écologie positive** ». Engagé plus largement, il fait de la sensibilisation dans les lycées

et gère la **vente de produits issus du commerce équitable pour une association**. Ses pratiques notamment pour l'alimentation lui semblent « **d'une telle évidence** ». Il apprécie les **économies réalisées** même si le « plus » financier n'est pas sa motivation : « *je vais payer moitié moins cher, mais ma motivation c'est pas ça, c'est surtout d'être anti-gaspillage* ».



Le bonheur : un « chemin de vie » équilibré



« Je m'estime privilégié de vivre dans un cadre pareil » [...] Beaucoup de satisfaction, de proximité avec beaucoup de monde, c'est ce qui nous importait vraiment. »

Veuf depuis quelques mois, François est à un « moment particulier de sa vie », d'« équilibre personnel difficile ». Il trouve une **source de bonheur dans la poursuite du « chemin de vie » construit avec sa femme**, par exemple en entretenant son jardin aromatique. Surtout, « je vois pousser nos petits enfants ». Il voit très régulièrement deux de ses enfants et sa famille avec qui il « [refait] le monde toutes les semaines ». Il maintient des **relations amicales et des engagements associatifs**. Il est important pour lui de prendre soin de ses terres, de ses animaux, et d'un « **patrimoine à transmettre** », dont il travaille la rentabilité par l'investissement dans les énergies renouvelables par exemple. Il s'estime **chanceux de sa santé**, à presque 80 ans, et de son **cadre de vie en harmonie avec les animaux – des poules, paons et autres oiseaux – qui vont et viennent librement autour de la maison**. Sans oublier l'offre culturelle malgré tout assez riche de «

nos ruralités ». Il se dit aussi chanceux d'avoir « **cette capacité-là** » à être heureux de ce qu'il a. La religion, qu'il pratique de façon modérée, lui offre un **cadrage social plus que spirituel** : « la politique de mon épouse et moi-même c'est qu'on s'est pas posé de questions métaphysiques, on vit avec ce qu'on a reçu. Si j'étais né musulman, j'aurais été musulman, si j'étais né athée, j'aurais sans doute été athée. [...] Dans la vie, éviter de se poser les questions inutiles [dont celle de l'existence de Dieu] c'est tout à fait important pour la sérénité ». Finalement, il trouve le bonheur dans l'« **équilibre personnel** » et un **choix de liberté**, entre des moments « à soi », indépendants, et des moments de « **vie pleinement collective et engagée dans la société** ».

Son élevage de moutons



Bien vivre sans déchet : le plaisir de l'autonomie

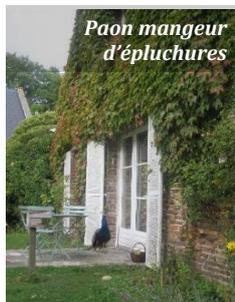


« Tout ce que je peux faire moi-même c'est du plaisir [...] j'ai pas trop envie d'aller chercher des satisfactions ailleurs. Je pense que j'ai pas mal de choses que je peux faire ici. »

Réduire ses déchets, c'est pour François un « **comportement de jeu, de curiosité** ». Il précise : « De curiosité et comment je peux faire, quelle petite astuce je vais trouver pour arriver à ce que je consomme ne termine pas en déchet ultime, c'est là en fait qu'il y a **le lien entre environnement et plaisir**

de vivre ». Il explique : « moi je me garde ce qui me donne du plaisir [...], c'est à dire **tout ce qui est lié à la gastronomie, la cuisine, les conserves et tout ça**. » En cuisine, il aime expérimenter de nouvelles recettes. Il a la chance de pouvoir déléguer les activités pour lesquelles il est moins à

l'aise comme l'entretien courant de la maison. Il trouve un **plaisir particulier dans l'autoproduction**, des œufs notamment, d'autant plus qu'il aime **être entouré d'animaux** : « Ça crée une atmosphère de vie autour de nous ». Pour ce qu'il ne produit pas, il apprécie les rapports directs avec les producteurs. Même si parfois le « feeling » ne passe pas avec tout le monde, il préfère les rapports humains à l'« **anonymat de la grande distribution** ». Un élément non négligeable de sa démarche est l'utilisation du **vélo à assistance électrique**, qui lui procure beaucoup de bien-être : « Je fais ça pour la **santé avec un bénéfice environnemental** ».



Pour en savoir plus : [Fiche introductive](#) et [Rapport complet d'étude](#).



L'ADEME est un établissement public sous tutelle conjointe du ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer et du ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



www.ademe.fr

